

Melitaea athalia (Rottemburg, 1775)

la Mélitée du Mélampyre

La Mélitée du Mélampyre compte parmi les Mélitées les plus communes, mais elle tend à se raréfier dans le nord de son aire de répartition européenne.

Denis JIGON



Mâle (Haute-Saône, 2009).

Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne
Franche-Comté

DD

NA

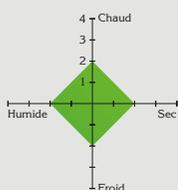
NE

Europe – LC
France – LC

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Écologie et biologie

La Mélitée du Mélampyre est une espèce mésophile très floricole, butinant les Ronces en milieu forestier (lisières et allées), les Scabieuses, les Centaurées et les Chardons (*Carduus pratensis*) sur pelouses sèches et prairies maigres. Les femelles déposent leurs œufs en petits groupes sous les feuilles de diverses plantes. Les chenilles observent une alimentation assez diversifiée, se nourrissant de divers Plantains, Mélampyres, Germandrées, Digitales... avant d'hiverner au niveau du sol. Dans le Jura, l'hivernage commence vers fin août pour se terminer en mars-avril. La chrysalide, suspendue, est dissimulée parmi la végétation herbacée.

Description et risques de confusion

Melitaea athalia se caractérise par la teinte grise de la face inférieure de ses palpes. Le fond alaire, fauve sur le dessus, porte des dessins noirs irréguliers et incomplets. Au revers des ailes antérieures, des lunules submarginales épaisses occupent les espaces 1, 2 et 3. Il existe une sous-espèce d'origine méridionale (ssp. *celadussa*, considérée par certains comme une espèce distincte), dont les genitalia mâles se distinguent par l'extrémité des valves ne portant que deux épines (au lieu de trois ou quatre chez la forme nominative *athalia*).

Cette Mélitée fait partie d'un groupe complexe, de sorte qu'il convient de rester vigilant lors de l'identification, d'autant qu'il existe des variations importantes dans l'habitus et l'envergure de

certaines spécimens. Il existe en effet une similitude étroite avec d'autres Mélitées. La Mélitée des Digitales (*M. aurelia*) est généralement plus petite et plus foncée, réticulée de traits noirs épais et réguliers sur le dessus ; ses palpes sont roux. Chez la Mélitée de la Lancéole (*M. parthenoides*), le revers des ailes antérieures est presque dépourvu de lignes noires, les remarquables macules des espaces 1, 2 et 3 font défaut. La certitude n'est acquise qu'à l'examen des valves des armatures génitales des mâles.

Distribution

Espèce eurasiatique présente partout en France, mais en fort déclin dans le Nord et l'Ouest.

En Bourgogne et en Franche-Comté, de gros noyaux de population suivent les plateaux et les côtes calcaires. Elle est traditionnellement absente des grandes vallées alluviales à forte vocation agricole. Sa régression devient inquiétante dans les milieux forestiers. La ssp. *celadussa* atteint nos régions par le sud ; dans les zones de contact évoluent des populations intermédiaires, notamment en Franche-Comté.

Phénologie

Espèce univoltine en altitude, volant essentiellement de début juin à début août, mais pouvant se montrer dès le mois de mai. En dessous de 400 m et dans les stations chaudes, elle est partiellement bivoltine, avec de forts effectifs en juin-juillet, puis des émergences sporadiques en août.

Dates extrêmes : (30 avril 2007) 4 mai – 17 septembre (26 septembre 2009 ; 2 octobre 1995).

Atteintes et menaces

L'espèce est fortement impactée dans ses stations en milieux prairiaux du fait de la généralisation des fauches précoces et de l'enrubannage, avec élimination des plantes-hôtes à des stades larvaires de plus en plus jeunes. Cela explique au moins en partie les manques enregistrés sur certains ensembles paysagers essentiellement dédiés à la production fourragère.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Cette Mélitée fait preuve de certaines capacités d'adaptation et peut se maintenir dans des milieux de superficie restreinte. Un effort doit cependant être conduit au sein des grands ensembles agricoles afin d'y garantir la présence de parcelles ou de zones périphériques fauchées tardivement.

Alexandre RUFFONI



Palpes gris (Nièvre, 2008).

Denis JUCAN



Femelle (Jura, 2010).

Jean-François MARADAN

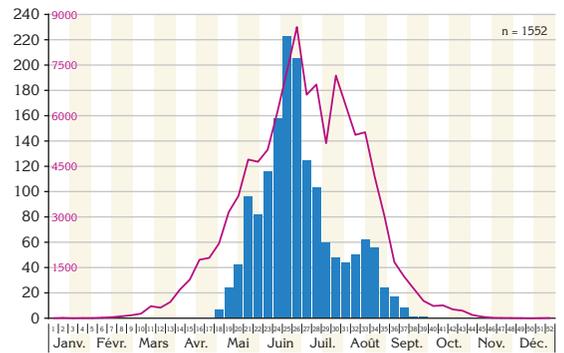


Accouplement, femelle en haut (Doubs, 2011).

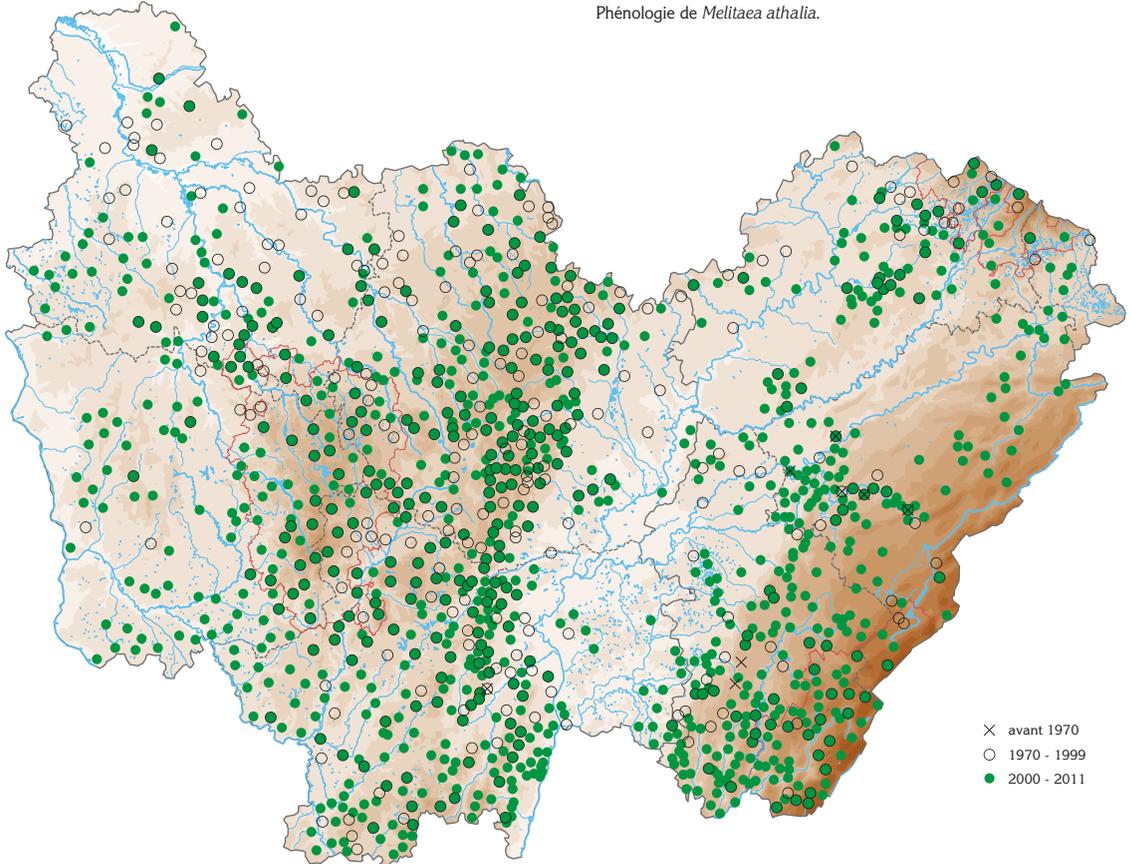
Jean-François MARADAN



Chenille sur *Melampyrum sylvaticum* (Doubs, 2011).



Phénologie de *Melitaea athalia*.



Distribution de *Melitaea athalia* en Bourgogne et Franche-Comté.